

1097 1.S.I.

272 272.

CHALLEN AND THE



1331

MISCELLANEA.

- 1/ Bohomolec Pranciszek, De lingua Pologica colloquium. - Warszawa 1752, Typis S.R.W. in Coll. Soc. Jesu. - K nlb. 10. - E_{XIII}Str. 225. -
- 2/ /Kurlandya/, Obiasnienie niektorych okoliczności niniewszych względem infaudacyi Xiestwa Kurlandzkiego roku 1758.-Str.31.-E. Str.390.-
- 3/ Series Konstytucyi synoptice zebranych ex Volumine legum, dowodząc, że stan szlachecki y duchowny od wszelkiego myta, cła y poboru iest wolny. /B.m.dr.i r./-K nlb.8.- F. 11300

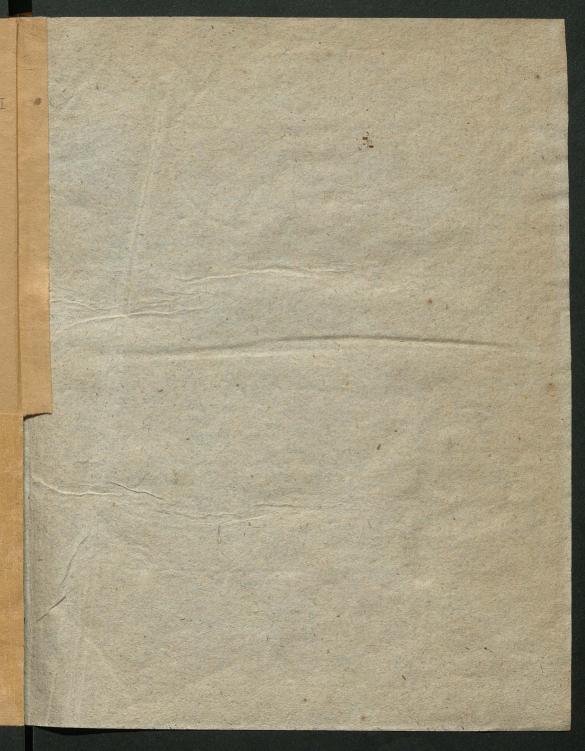
4/ Mikrzyński Jakub, Selectae ex universa philosophia conclusiones. - Lublin 1765, Typia S.R.M. Coll. Sec. Jesu. - K nlb. 8. - Many F

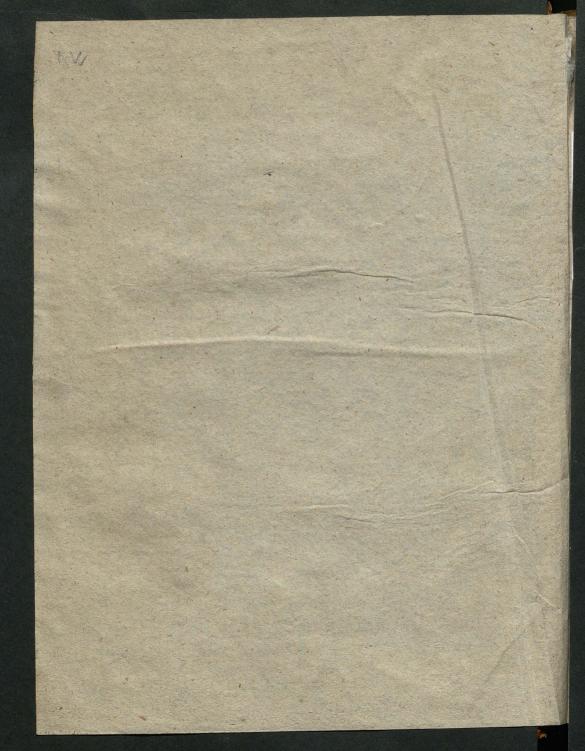
7/ Lojko Feliks, Précis des recherches sur la Ponéranie./B.m.dr.i r./.-Str.18.-E_{vv.}Str.3)0.-

- 8/ Dojko Feliks, Réponse a l'eorit intitulé Exposé de la Conduite de la Cour Imperiale de Russie.1773.-Str.19.-E_{XXI}Str.390.-
- 9/ Richesses de l'etat.1764.-Str.16.- Exin # 340 10/ Reflexions d'un suiese, sur les motifs de la guerre presente.1756.-Str.52.-Exin # 152
- 11/ Lojko Feliks, Notes justificatives pour le Précis des recherches sur la Fomeranie. 1772. - Str. 42. -EXXIStr. 390. -
- 12/ Englo Camidet, Précis des recherches sur Galicie ou Halicz et sur Lodomérie ou Włodzimierz.1773.-Str.12.-E v. Jr. 60,-

13/ Frak na tandecie/około 1799/.-K nlb.2.-EXVI Str.276.-

12 7 odli 878



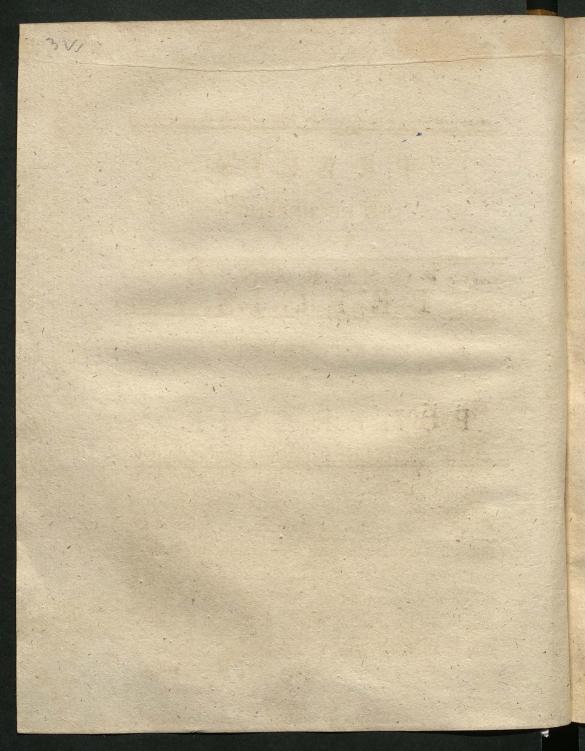


PRECIS

DES RECHERCHES

SURLA

POMERANIE.



PRECIS

DES RECHERCHES SURLA

POMERANIE.

390768



L es Lettres patentes fignées du nom du Roi de Prusse, sous la datte du 13 Sept: 1772 à Bersin, & imprimées dans toutes les gazettes, ont donné occa-

fion à des recherches sur la Poméranie, sur les deux maisons ducales de ce nom, sur les possessions respectives de ces maisons, sur les pactes de succession entre les maisons ducale de Stettin & Electorale de Brandebourg.

Pour ce qui regarde les premiers tems de la Poméranie & des Princes qui ont porté ce nom, on a consulté les Historiens des onze, douze & treiziéme siécles, ainsi que le peu de titres de ces tems, qui existent. Dès la fin du 13° siécle on a trouvé beaucoup plus de lumieres; & depuis le 14^{me} on a pû voir fort clair.

On va présenter au public le précis ou le réfultat abrégé de ces recherches, avant que la Dédu-Elion des droits annoncée dans les lettres patentes du 13° Sept: 1772, & qu'on n'a pas vû paroître encore, ait mis dans le cas de donner de plus amples éclaircissemens sur ces différens objets.

Le nom des Poméraniens, qui veut dire habitans des côtes, n'est connû que par les Ecrivains du onziéme siècle, & la Poméranie, qui veut dire region maritime, ne l'est que par ceux du 12°. Le premier Prince des Poméraniens connû, est Vortislas, que l'on ne connoit que depuis l'an 1125, qui est l'époque de l'introduction du Christianisme en Poméranie: c'est ce Vortislas qui est la tige connuë de la maison des Ducs

de Stettin. La Poméranie, où la religion fut introduite l'an 1125, en grande partie fous les auspices de ce Prince ou chef, s'étendoit le long de l'Oder jusqu'à la mer Baltique; & à l'Orient de l'Oder, le long des côtes de la même mer, jusqu'à la riviere de Persante sur la quelle est Colberg. On appelloit Poméranie aussi, la suite de ces côtes jusqu'à la riviere de Leba ou Lobe, sur la quelle est Lavenbourg; mais cette Poméranie, ou cette region maritime, appartenoit alors à la Pologne; & il paroit, que la religion y étoit déja établie.

On ne sçait rien de l'extraction de Vortislas Ier; & on ignore jusqu' au nom de son pere. On ne voit pas que ce Vortislas ait eû des freres; on ne sçait pas non plus l'année de sa mort; mais on sçait qui'il laissa deux fils, dont l'un s'appelloit Casimir, & l'autre Boguslas. Ces premiers descendans de Vortislas s'aggrandirent à l'Occident de l'Oder vers le Mecklenbourg & vers ce qu'on appelle aujourd'hui la Morenne Marche de Brandebourg, où ils étendirent la religion; & ils surent créés Princes par l'Empereur Frédéric 1er, sous le titre de Ducs des Slaves, environ l'an 1180. On dit que ces Princes

règnèrent à Demmin ville sur la Pene, & qui étoit une conquête de ces Princes sur les Wilzi, Slaves idolâtres jusqu'au 12º siécle. L'un de ces Princes, Casimir mourut en 1181 ou 1182, & ne laissa pas de postérité; ou il en laissa une, qui ne continua pas long-tems. L'autre, Boguslas mort environ 1190, laissa deux fils, qui porterent aussi les noms de Casimir & de Boguslas. Cet autre Casimir mourut dans la Terre Sainte, environ 1217 & sa postérité sinit dans son fils Vortislas. De Boguslas II, dont on met la mort à l'an 1222 ou 1228, sont descendus les Ducs de Stettin, ville qui paroit n'être passée sous la domination de ces Princes que vers la sin du treiziéme siécle.

Voila tout ce que l'histoire fournit de plus certain, sur l'origine de la maison des Ducs de Poméranie, qui ont regné à Stettin, qui descendoient de Vortislas 1er & dont la maison finit en 1637. C'est aussi ce que l'histoire fournit de moins douteux sur les possessions primitives de cette maison.

La maison de Poméranie qui a regné à Dantzik, moins ancienne que celle qui a regné à Stettin, n'est pas descenduë de Vortislas Ier. La tige connuë de cette maison est un Comte Sambor, qu'on ne voit, qu' environ 1175, & dont on ne connoit pas plus le pere que celui de Vortislas Ier. Sambor étoit gouverneur, pour le Roi de Pologne Casimir le Juste, d'une Province qui s'étendoit le long de la Vistule, & qu'on appelloit la Marche de Dantzik; cette Province n'étoit pas de la Poméranis. Svantopelk fils ou petit-fils de Sambor, & qui gouvernoit la même province, depuis environ 1212, épousa la fille d'un autre geuverneur, nommé Janus, le quel gouvernoit la Cassubie; & après la mort de son beau pere, Svantopelk s'empara de cet autre gouvernement, environ 1220. La Cassubie, province de la Pologne, s'étendoit entre la Persante, & la Leba; & cette region maritime étoit appellée aussi Poméranie, comme on l'a dit plus haut.

Environ la même année 1220 Svantopelk s'allia avec Ladislas dit le Cracheur, Duc de Posnanie. Ce Prince, expulsé alors de son état par un autre La dislas, dit le Haut, son oncle, épousa une soeur de

Svantopelk, nommée Helinga: &, quelques années après, Svantopelk aidé de ce beau-frere se révolta contre Leszko le Blanc Duc de Pologne, regnant à Cracovie, & à qui appartenoient les Provinces de Dantzik & de Poméranie, ou de Cassubie. Leszko marchant pour réduire Svantopelk, périt près de Gonsawa lieu situé au nord de Gnesne, en 1227, par les mains des meurtriers envoyés, dit-on, par Svantopelk; & il laissa pour successeur un fils agé de six ans, appellé Boleslas, & qui fut surnommé depuis le Pudique. Depuis ce meurtre Svantopelk usurpa la souveraineté dans ses gouvernemens; il s'affermit dans cette usurpation pendant la minorité de Boleslas, & prit le titre de Duc de Poméranie. On lui vit porter ce titre en 1248. Il mourut en 1266 ou 1268, & il transmit ce titre à son fils Msczug, qu'on appelloit en latin Mestvinus.

Après la mort de Msezug ou Mestvin, second Duc de Poméranie, les Provinces de Cassubie & de Dantzik revinrent à la Pologne, sous le titre de Duché de Pom ranie. Mestvin, qui n'avoit point d'enfans, appella à sa succession en 1290, & cinq ans avant sa mort, Prémislas II. Duc de la Grande Pologne &

de Cracovie depuis Roi, petit-fils de Ladislas Duc de Posnanie & d'Helinga soeur de Svantopelk le quel avoit usurpé la Marche de Dantzik & la Poméranie, & tante de Mestvin. Prémislas étoit neveu de Messivin à la mode de Bretagne. Il étoit fils de Prémislas I. Duc de Posnanie, le quel étoit cousin germain de Mestvin (1).

Prémislus II. reçut le ferment de fidélité des Poméraniens, la même année 1290, & on lui voit exercer les droits de fouveraineté en Poméranie en 1294. Mestrin mourut l'année fuivante 1295, & Prémislus entra en possession pleniere de la Poméranie la même année. Voilà encore ce que l'histoire fournit de plus certain sur la maison des Ducs de Poméranie, qui ont regné à Dantzik, & qui finit dans le second de ces Ducs en 1295. Tous les Ecrivains Polonois s'accordent à dire, que les gouverneurs des provinces, dont sut formé le Duché de Poméranie en 1227, ont été d'extraction Polonoise, & que ceux de la Cassibie étoient des armes des Griphon; ar-

B

mes

⁽¹⁾ Prémislas I. Duc de Posnanie, né de Ladislas le Cracheur & d'Helinga, étoit mort en 1257.

mes d'une maison ancienne & illustre de la petite Pologne, & dont étoit encore le dernier Grand Gé néral Branicki.

Il y avoit dans le tems de la mort de Mestoin, deux Princes descendûs de Vortislas I, dont l'un s'appelloit Boguslas IV, & l'autre Otton I. Le premier de ces Princes regnoît à Demmin, & l'autre à Stettin. Ils étoient tous deux fils de Barnim I, & petits-fils de Boguslas II, qu'on a indiqué plus haut, & qui lui-même étoit petit-fils de Vortislas I. Ces Princes, qui ne portoient seulement pas le titre de Ducs de Poméranie, mais qui portoient celui de Ducs des Slaves & ceux des villes où ils regnoient, ne formerent point de prétension à la fuccession du Duc Mestvin; parceque fans doute, ils ne se croïoient pas ses collatéraux; ou qu' ils ne croïoient pas avoir de droit à d'anciens domaines de la Couronne usurpés assez récemment par Svantopelk, & qu'on ne trouve pas que la Pologne eût cédés à Svantopelk ou à son fils par aucun traité. Si quelqu'un avoit pû disputer à Prémislas la fuccession du Duché de Poméranie, c'eût

été Ladislas Lokietek, alors Duc de Cujavie & de Siradie, & depuis Roi. Lokietek étoit le plus proche héritier de Leszko le Blanc & de Boleslas le Pudique, sur qui la Marche de Dantzik & la Cassubie avoient été usurpées,

Le Duché de Poméranie a été possédé tranquillement par la Pologne pendant les regnes trèsagités de Prémislas, le quel sut assassiné par les Margraves de Brandebourg Otton & Jean en 1296; de Venceslas Ottocar qui gouverna le royaume par des Lieutenants (2); & de Ladislas Lokietek qui succéda à Venceslas en 1305; & ce duché a été pussédé ainsi jusqu'à la rebellion des Samentza (3) qui appellerent en Poméranie, non les Ducs des Slaves, mais le Margrave de Brandebourg Voldemar d'Anbalt, vers l'an 1309,

Bij

& dans

⁽²⁾ Venceslas fut couronné à Gnesne au commencement de 1300, il retourna en Bohéme la même année, & ne revint plus en Pologne, il mourut à Prague en 1305.

⁽³⁾ Pierre Swentza Chancelier de Poméranie, & un autre Swentza Palatin de Gdansk ou Dantzik. La Poméranie avoit alors son chancelier particulier comme toutes les autres poovinces du royaume, & elle avoit deux palatins: de Dantzik & de Szwetz.

& dans le tems, où Ladislas Lokietek étoit occupé à récouvrer la Grande Pologne, que les Ducs de Silésie avoient envahie depuis 1305. Voldemar, au quel les Swentza avoient livré la ville de Dantzik, fut chassé de cette ville par Bogusz ou Boguslas gouverneur du chateau, aidé par les Chevaliers Teutoniques à qui Conrad, Duc de Masovie, avoit donné un établissement entre la Prusse & la Masovie environ quatrevint ans au-paravant; mais ces auxiliaires s'emparerent eux-mêmes de Dantzik, ainsi que de principales villes de la Viftule, en 1310. Tous les voifins se jetterent alors sur la Poméranie: les Chevaliers envahirent à peu-près ce qui compose aujourd'hui le Palatinat de Printranie, les Margraves de Brandebourg ce qui compose la partie septentrionale de la Nouvelle Marche le long de la riviere de Drawa ou Drage; & les Ducs des Slaves s'emparerent de ce qu'on appelle aujourd'hui les Duchés de Cassubie & de Venden ou de Vandalie (4) & qu'on a appellé long-tems la Poméranie de Stolpe, ou le Duché de Stolpe. La partie

du Du-

⁽⁴⁾ Il faut voir la carte du Brandebourg, & de la Poméranie, par Homann.

du Duché de Poméranie envahie par les Chevaliers Teutoniques, & qui feule conferva long-tems le nom de Poméranie tout court, fut cédée à cet Ordre par Cafimir le Grand, & par un traité passé à Kalisz en 1343; & cet Ordre la récéda à la Pologne, sous un autre Casimir fils de Jagellon, & par un autre traité passé à Thorn en 1466. C'est alors que cette Province fut érigée en Palatinat sous le nom de Poméranie: Le nom de Pomérellie dont les lettres Patentes appellent ce Palatinat, n'est que du 16. siècle. Ce Palatinat a été appellé ainsi alors par les Géographes Allemands.

La partie usurpée par les Margraves de Brandebourg, est possédée encore par les Electeurs de ce nom, sans leur avoir jamais été cédée par aucun traité; cette usurpation fait partie de l'Electorat de Brandebourg. Celle dont s'étoient emparés les Ducs des Slaves, leur a été conservée par la connivence des Rois de Pologne avec les quels ces Princes contracterent souvent des alliances (5), sans qu'il y

ait ce-

⁽⁵⁾ Boguslas V. Duc de Stolpe épousa en 1343 Elisabeth de Pol: fille de Casimir le Grand, En 1390. Vortislas

ait cependant aucun titre non plus, qui eût légalifé ce démembrement. C'est à raison de cette partie du Duché de Poméranie, que ces Princes ajouterent à leur titre celui de Poméranie. Après l'extinction de la maison de ces Princes, cette partie du Duché de Poméranie, passa aussi aux Electeurs de Brandebourg; & elle fait aujourd'hui encore partie de la Poméranie Brandebourgeoise,

Depuis les vicissitudes qu'essuia le Duché de Poméranie au 14 siécle, ce qui regarde la Poméranie de Dantzik jusqu'à présent, est parsaitement connû. Les princes de la maison de Stettin non seulement ne réclamerent point contre la cession de la Poméranie aux Chevaliers Teutoniques, saite par Casimir le Grand, en 1343 à Kalisz, & consirmée par les états du Royaume, la même année, à Inovroclaw; parce que sans doute ils ne crosoient pas y avoir de

droit,

VI, & Boguslas VI. qui possédoient le Duché de Stolpe s'éngagerent à servir Jagellon contre les Chevaliers Teutoniques &c. Eric II a eu pour semme Sophie de Pol: sille de Jagellon dans le 15 siécle. &c. &c.

droit; mais aussi plusieurs de ces Princes entrerent dans d'autres traités passés à l'égard de cette Poméranie, entre la Pologne & l'Ordre Teutonique. Boguslas que les Généalogistes de la maison de Poméranie appellent Boguslas IX, & qui possédoit la Poméranie de Stolpe, ou l'ancien gouvernement de Cassubie, prit part à deux traités où les droits des Chevaliers sur la Poméranie, en vertu de la cession de 1343, étoient confirmés à cet Ordre par la Pologne. L'un de ces traités fut passé à Lenczyca en 1433 sous Jagellon, l'autre le fut à Brzescie en Cujavie, en 1436, sous Ladishir fils de Jagellon. Le premier de ces traités étoit une trêve; le fecond a été une paix perpétuelle. Boguslas entra dans ces deux traités, comme partie avec la Pologne, & dans aucun de ces traités Boguslas ne se réferva, ni à lui, ni aux Princes de fa maison, aucun droit à cette Poméranie.

Eric II. qui possédoit les Duchés de Stettin, de Volgast & de Stolpe, est entré de même, comme partie avec la Pologne, & sans aucune réserve aussi, dans le traité de Thorn de 1466 sous Casmir autre sils de Jagellon, & par le quel l'Ordre Teutonique re-

flituoit la Poméranie à la Pologne. Depuis cette restitution encore, jusqu'à la mort de Boguslas XIV, dernier Duc de Stettin, en 1637, c'est-à-dire pendant près de deux cent ans, aucun des Princes de cette maison ne prétendit ni avoir droit au Palatinat de Poméranie, ni révoquer en doute les droits que la Pologne y avoit.

Les Electeurs de Brandebourg, qui, en vertu des pactes de fuccession entre ces Electeurs & entre les Ducs de Stettin, devoient succéder à ces derniers Princes, n'ont jamais réclamé non plus de droits à cette Poméranie, Le traité, en vertu du quel les Electeurs de Brandebourg devoient succéder aux Ducs de Stettin, au désaut de hoirs mâles de ces Ducs, avoit été conclû, sous l'Electeur Louis l'ainé de Bavière en 1338, c'est-à-dire, cinq ans avant le traité par le quel Casimir le Grand cédoit la Poméranie aux Chevaliers Teutoniques en 1343, & l'Electeur Louis successeur éventuel des Ducs de Stettin, ne sit aucune protestation contre cette cession.

La maison de Hohenzollern possédoit l'Electorat de Brandebourg, depuis 1417; & c'est depuis que cet Electorat sût entré dans cette maison, que sur passés les traités de 1433, de 1436 & de 1466, dans les quels il a été transigé de la Poméranie, entre la Pologne & l'Ordre Teutonique; & les Electeurs de cette maison, successeurs éventuels aussi des Ducs de Stettin, ne protesterent pas non plus contre ces transactions.

Depuis l'extinction de la maison Ducale de Stettin en 1637, les Electeurs de Brandebourg aïant succédé, en effet, à tous les droits des Ducs de Stettin la même année, & à quelques unes de leurs possessions en 1648, ces Princes ne prétendirent pas avoir hérité de ces Ducs, d'aucun droit au Palatinat de Poméranie. Bientôt après ces évenemens Fredéric-Guillaume, appellé le Grand-Electeur sit, de 1655 à 1657, c'est-à-dire dans l'espace de deux ans, six traités, tantôt avec la Suéde contre la Pologne, & tantôt avec la Pologne contre la Suéde; & ensin un septième en 1660 à Oliva. Dans tous ces traités, il sut question du Palatinat de Poméranie, dont Frédéric-Guillaume s'essorgie

tantôt d'affurer la conquête à Charles - Gustave, & tantôt de procurer la restitution à Jean-Casimir; & dans aucun de ces traités, Frédéric - Guillaume ne sorma seulement pas de prétension à ce Palatinat; par le dernier de ces traités il en garantit même la possession à la Pologne. Par ce dernier traité, conclu à Oliva, la Pologne rentra, en esset, en possession de la Prusse Polonoise & de la Poméranie, & elle l'a possédée tranquillement jusqu'à ce jour.

Depuis 1290 jusqu' en 1772 le 13 Sept: dans l'espace de cinq siécles, il ne s'est trouvé donc ni Duc de Stettin, ni Electeur de Brandebourg, qui eût dit avoir des droits sur le Palatinat de Poméranie, ou qui eût révoqué en doute ceux, que la Pologne y avoit.



